

Fauré, Gabriel Urbain
[Pénélope. Libretto.
French]
Pénélope

OPÉRA DE MONTE-CARLO ET THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PÉNÉLOPE

POÈME LYRIQUE EN TROIS ACTES

DE

RENÉ FAUCHOIS

MUSIQUE DE

GABRIEL FAURÉ

PRIX NET : **UN** FRANC

PARIS

AU MÉNESTREL, 2bis, RUE VIVIENNE, HEUGEL et Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

PÉNÉLOPE

POÈME LYRIQUE EN TROIS ACTES

Représenté pour la première fois à l'Opéra de Monte-Carlo,
le 4 mars 1913,

sous la direction de M. Raoul Gunsbourg;

et à Paris, au Théatre des Champs-Élysées, le 24 avril 1913,

sous la direction de M. Gabriel Astruc.

OPÉRA DE MONTE-CARLO ET THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PÉNÉLOPE

POÈME LYRIQUE EN TROIS ACTES

DE

RENÉ FAUCHOIS

MUSIQUE DE

GABRIEL FAURÉ

PRIX NET : **UN** FRANC

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis*, RUE VIVIENNE, HEUGEL ET Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

PERSONNAGES

		Monte-Carlo.	Paris.
ULYSSE, roi d'Ithaque	MM.	ROUSSELIÈRE.	MURATORE.
EUMÉE, gardien des troupeaux d'Ulysse.		BOURBON.	DANGÈS.
ANTINOUS, prétendant.		DELMAS.	
EURYMAQUE, —		ALLARD.	
PISANDRE, —		SORRET.	
LÉODÈS, —		DERYS.	
CTÉSIPPE, —		COUSINOU.	
UN PATRE	Mlle	ROSSIGNOL.	
PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse . . .	Mmes	Lucienne BRÉVAL.	L. BRÉVAL.
EURYCLÉE, nourrice d'Ulysse . .		RAVEAU.	
MÉLANTHO, servante		MALRAISON.	
CLÉONE, —		SERVIÈRE.	
ALKANDRE, —		CRITICOS.	
PHYLO, —		GILSON.	
LYDIE, —		FLORENTZ.	
EURYNOME, intendante du palais.		BILHOU.	

BERGERS, SERVITEURS, DANSEUSES ET JOUEUSES DE FLUTE.

Et à la cantonade : LE CHOEUR DU PEUPLE D'ITHAQUE.

PÉNÉLOPE

ACTE PREMIER

Un vestibule précédant la chambre de Pénélope dont l'entrée se trouve à droite, en pan coupé, au-dessus de quelques marches.

Au fond, hautes colonnes entre lesquelles glissent des draperies sur des tringles, au moyen d'anneaux.

Au lever du rideau, les servantes filent.

Quelques-unes, lasses, ont laissé choir leurs fuseaux. Elles bâillent, s'étirent et vont soulever parfois les draperies du fond. Alors, on aperçoit l'éclatant soleil.

LE CHŒUR DES SERVANTES.

Les fuseaux sont lourds, le palais est sombre.
Mille obscurs désirs chuchotent dans l'ombre,
Et dehors,
Parmi les oiseaux et les brises pures,
Le soleil répand sur les chevelures
Tous ses ors !...
Nous avons tissé dans nos broderies
Des dessins moins beaux que nos rêveries,
Mais pour nous,
Qu'un destin cruel fit naître servantes,
Les songes jaillis des choses mouvantes
Sont des fous !...
La beauté qui prit nos corps pour asiles
Au rythme inégal des besognes viles

S'abîma;
Nos cœurs sont en nous des ramiers sans ailes,
Et, seul, le miroir qui, seul, nous sait belles,
Nous aima !...

Un grand éclat de rire raie, comme un éclair, le bleu de leurs mélancolies.

CLÉONE.

Avez-vous entendu l'éclat de rire immense ?...

Nouvel éclat de rire.

Écoutez-donc... encore il recommence !...

MÉLANTHO.

Ce sont les Prétendants que notre reine fuit
Qui se consolent dans l'ivresse et dans le bruit !

LYDIE.

Voilà plus de trois ans, qu'implacablement douce,
Pénélope avec mille ruses les repousse !...

PHYLO.

Ils attendent parmi les jeux
Qu'elle choisisse l'un d'entre eux !...

ALKANDRE.

Comme s'ils le tenaient de leurs propres ancêtres
Dans ce palais ils commandent en maîtres!
Ils sont ici dès le matin,
Et chaque jour c'est un festin !
Le vin qu'aimait Ulysse ils le boiront sans doute
Jusqu'à la dernière goutte,
Et bientôt des troupeaux par leur ordre égorgés
Il ne restera plus... que les bergers !...

MÉLANTHO.

A la place de Pénélope
Je sortirais du noir chagrin qui l'enveloppe,
Et plutôt que de voir mes biens se perdre en vain
A l'un des Prétendants je donnerais ma main.

CLÉONE.

A la place de notre Reine ?...

MÉLANTHO.

Depuis tant de jours qu'Ulysse est absent
J'aurais séché mes pleurs et consolé ma peine
En choisissant...

TOUTES LES SERVANTES, curieuses et moqueuses.

En choisissant ?...

MÉLANTHO.

C'est mon secret !...

TOUTES LES SERVANTES, insistant.

Pourquoi le taire ?...

MÉLANTHO.

N'avons-nous pas en nous, toutes, notre mystère ?...

Elles ne répondent pas, ramassent leurs fuseaux en soupirant, et, tout en travaillant.

MÉLANTHO, murmure pour elle seule.

Antinoüs est beau...

LYDIE, même jeu.

Pisandre parle bien...

PHYLO, même jeu.

Les regards de Ctésippe ont des douceurs d'aurore...

ALKANDRE, même jeu.

La force d'Eurymaque ne craint rien...

CLÉONE, même jeu.

Grâce à toi, Léodès, je rêve encore...

MÉLANTHO.

Gardons en nous, mes sœurs, nos désirs inconnus...

PHYLO.

Ctésippe...

CLÉONE.

Léodès...

ALKANDRE.

Eurymaque...

LYDIE.

Pisandre...

PHYLO.

Les soupirs de nos cœurs, nul ne doit les entendre...

MÉLANTHO.

Antinoüs...

TOUTES.

Les fuseaux sont lourds, le palais est sombre!
Mille obscurs désirs chuchotent dans l'ombre.
Et dehors
Parmi les oiseaux et les brises pures
Le soleil répand sur les chevelures
Tous ses ors!...

Écartant violemment les draperies, entrent les Prétendants. Les servantes, effrayées, se lèvent.

EURYMAQUE.

Vers Pénélope, sœur divine d'Aphrodite,
Qu'une de vous, femmes, se précipite,
Et lui dise de venir... vite...

MÉLANTHO.

Dans sa douleur plongée et dans son deuil
La reine pleure — Oh! craignez son accueil!
Seule avec l'intendante et la vieille nourrice
Dont la robe a guidé les premiers pas d'Ulysse.

ANTINOÜS.

Par les dieux, qu'elle vienne ici,
Et nous chasserons son souci
Mieux que ses vieilles confidentes
Avec le rire en feu de nos bouches ardentes!...

MÉLANTHO.

Elle pleure, vous dis-je, et ne veut aujourd'hui
Voir personne. Attendez qu'un autre jour ait lui!...

LÉODÈS.

Aux roses la rosée ajoute encor des charmes,
Et les yeux sont plus beaux sous le voile des larmes!

MÉLANTHO.

La Reine nous prescrit, Seigneurs, l'ordre formel
De ne franchir ce seuil qu'à son appel !

CTÉSIPPE.

Nous voulons la voir!

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Qu'elle vienne!

ANTINOÜS.

De notre part, cours le lui dire, chienne!

PISANDRE.

Nous sommes las de son dédain!...

Attirée par le bruit, Euryclée parait.

EURYCLÉE.

Osez-vous pénétrer jusqu'ici, princes lâches?
Hors de ces lieux qu'emplit votre tumulte vain
N'est-il point pour vos bras d'assez illustres tâches ?...

ANTINOÜS.

Ce que la gloire attend de nos bras valeureux
Nous l'accomplirons plus tard !...

EURYCLÉE.

Malheureux !
Voulez-vous donc que Pénélope meure !...
Oh ! la poursuivre ainsi jusque dans sa demeure !

CTÉSIPPE.

Tais-toi, vieille !...

EURYMAQUE.

Sers-nous sans murmure, ou sinon...

ANTINOÜS.

Va trouver Pénélope, et l'amène...

EURYCLÉE.

Non ! Non !

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Va la chercher !...

EURYCLÉE.

Pour vous entendre, elle est trop lasse...

LÉODÈS.

Allons-donc la chercher nous-même...

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Fais-nous place !...

EURYCLÉE.

Vous ne passerez pas ! Vous ne passerez pas !
Vous pouvez me frapper du glaive ou de la lance :
Je m'en remets aux dieux pour venger mon trépas !

EURYMAQUE.

Tu veux nous contraindre à la violence !...

EURYCLÉE.

Vous mettrez mon vieux corps en lambeaux.
Vous en ferez la proie immonde des corbeaux.
Peu m'importe :
Vous ne franchirez pas cette porte,
Moi vivante !...

EURYMAQUE.

Es-tu donc si forte ?...

EURYCLÉE.

Pour se défendre et la défendre, ô Prétendants,
La vieille Euryclée a des ongles et des dents !...

ANTINOÜS.

Malgré tes cris, malgré ta fureur ridicule,
Nous irons la chercher nous-mêmes, par Hercule...

Pénélope apparaît au haut des marches, appuyée sur Eurynome. Tous reculent... Euryclée tombe à ses pieds.

PÉNÉLOPE.

Jadis, quand on aimait, on savait aimer mieux !
On aurait affronté la colère des dieux
Plutôt que d'affliger une épouse alarmée...

ANTINOÜS.

Pénélope !...

PÉNÉLOPE.

Jamais vous ne m'avez aimée !...

EURYCLÉE.

Ils allaient me frapper, les lâches, quand tu vins !...

ANTINOÜS.

Reine, nous prosternons à tes genoux divins
L'orgueil de notre force et l'ardeur de notre âme,
Mais je te parle au nom de tous, et je te blâme !...
Nous t'avons accordé de suffisants délais...

Pénélope, les yeux fixes, comme si elle considérait une lointaine image, paraît ne pas entendre.

Entends-tu...

PÉNÉLOPE.

Je rêvais pendant que tu parlais!

ANTINOÜS.

Tu rêvais...

PÉNÉLOPE.

J'étais loin de ces tristes murailles
Et je croyais entendre une autre voix...

ANTINOÜS.

Tu railles?

PÉNÉLOPE.

C'était la chère voix d'un maître et d'un époux,
Et son commandement, bien que ferme, était doux...

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Que disait cette voix?

ANTINOÜS.

Ce commandement tendre?

PÉNÉLOPE.

Ulysse me disait de l'attendre!

TOUS LES PRÉTENDANTS, *furieux.*

L'attendre!

EURYMAQUE.

Il ne reviendra plus!

PÉNÉLOPE.

Il reviendra!

PISANDRE.

Le temps
De son retour possible est passé!

PÉNÉLOPE.

Je l'attends...

LÉODÈS.

S'il n'avait succombé sous quelque rude attaque,
Voilà dix ans au moins qu'il serait dans Ithaque!

PÉNÉLOPE.

La Déesse aux yeux bleus le protège!...

CTÉSIPPE.

Les nefs
De Troie ont ramené tous les Grecs et leurs chefs,...
Sauf Ulysse!...

PÉNÉLOPE.

Si Zeus tout puissant le décide,
Ulysse, aujourd'hui même, apparaîtra, splendide!

EURYMAQUE.

Tu feins ce faux espoir pour refuser ta main...

PÉNÉLOPE.

Si je te la donnais et qu'il revînt demain!...
Ah! j'en mourrais de honte!...

ANTINOÜS.

Un époux qui n'est plus
Vaut à notre bonheur ces retards superflus!

PÉNÉLOPE.

Il reviendra..., j'en suis certaine...
Mon oreille entendra sa voix, sa chère voix
Plus belle encor d'avoir été lointaine...
Ah! par instants je crois le voir... et je le vois...
Il est vivant, le héros que j'adore...
Ses talons sonneront sur ces dalles... Ses yeux
Lanceront des éclairs joyeux...
J'ai tant d'amour à lui donner encore...
Et depuis qu'un destin rigoureux l'exila
Je sens, ô Prétendants! je sens... (et la voilà.
La merveilleuse preuve
Que Pénélope n'est point veuve!)
Je sens que lorsque Ulysse était à mon côté
Je n'ai pas savouré toute la volupté
De sa parole tendre et de son fier visage,
Et qu'un jour je pourrai l'adorer davantage!

EURYMAQUE.

Ton espoir est stupide et ton vœu sans raison
Car nous ne verrons plus Ulysse en sa maison.

LÉODÈS.

Nous avons été patients !...

PÉNÉLOPE.

L'injure
A la bouche, raillant ma voix qui vous conjure.
Gaspillant des trésors que n'ont point amassés
Vos bras, et bousculant les serviteurs, pressés
De boire et de manger toujours, votre énergie
S'avilissant dans la perpétuelle orgie,
Vous avez, sans contrainte aucune et sans pudeur,
Installé dans ces murs le mal et la laideur !
Je vous méprise !

ANTINOÜS.

Assez !...

CTÉSIPPE.

Pénélope s'abuse
En nous croyant ici les dupes de sa ruse !...

ANTINOÜS.

Ton courroux est habile et cet emportement
Voudrait en vain nous faire oublier ton serment !...

LÉODÈS.

Tu nous as demandé comme faveur insigne
De te laisser en paix tisser un linceul, digne
Du vieux père d'Ulysse !...

PÉNÉLOPE.

Il ne conviendrait pas
Que le père d'un roi si grand, à son trépas
Demeurât sans suaire!...

CTÉSIPPE.

Un tel souci t'honore :
Nous ne t'en faisons nul reproche encore...

EURYMAQUE.

Mais dès que ce linceul sera fini, tu dois
Entre nous arrêter ton choix!

LÉODÈS.

A nos vœux tu fixas cette limite ultime!

CTÉSIPPE.

Après, tu ne saurais nous repousser sans crime.

PISANDRE.

Une fois le linceul terminé, ton regret
Doit céder à l'amour des Prétendants!...

PÉNÉLOPE.

C'est vrai!
Je l'ai promis!

ANTINOÜS.

Eh bien?

CTÉSIPPE.

Ce linceul?

EURYMAQUE.

Qu'on le voie!...

PISANDRE.

S'achève-t-il?...

LÉODÈS.

Bientôt, sera-t-il prêt?

ANTINOÜS.

Ma joie
Serait grande de voir achevé ce linceul! ...

PISANDRE.

Fais le voir!...

CTÉSIPPE.

Tu ne dois travailler qu'à lui seul...

Sur un signe de Pénélope, l'intendante Eurynome et deux femmes sont allées chercher le linceul.

ANTINOÜS.

Depuis qu'à ce travail ta piété s'absorbe
Bien des fois le soleil a parcouru son orbe,
Et les doigts de l'aurore ont éveillé souvent
La forêt endormie auprès du mont rêvant!...

On apporte le linceul. Tous restent stupéfaits en le voyant à peine commencé.

PÉNÉLOPE.

J'ai tissé de mes mains, pour le père d'Ulysse,
Ce linceul…

LÉODÈS.

Quoi ?

ANTINOÜS.

C'est tout ce que tu fis ?

PÉNÉLOPE.

Pâlisse
Ma gloire si jamais je choisis l'un de vous
Sans l'avoir terminé d'abord !…

CTÉSIPPE.

Nous crois-tu fous ?

PÉNÉLOPE.

Ctésippe…

CTÉSIPPE.

Ce linceul depuis plus d'une aurore
Devrait être achevé !

PISANDRE.

Tu nous trompas encore !

PÉNÉLOPE.

Les soupirs de mon cœur, les larmes de mes yeux
Interrompent sans cesse un travail aussi triste...
Car la douleur m'assiège... en vain, je lui résiste...
Le souvenir d'Ulysse hante toujours ces lieux...
Et ma besogne est lente à cause de ma peine...
J'irais plus vite, hélas ! si j'étais plus sereine...
J'étouffe pour filer des sanglots surhumains...
Et ma navette échappe à mes tremblantes mains...

PISANDRE.

A partir de ce soir qu'une servante t'aide !...

PÉNÉLOPE.

Mon nom serait maudit dans les vers de l'Aède
Si, moi, j'osais — si purs soient-ils, et si légers —
Confier ce suaire à des doigts étrangers !

LÉODÈS.

Sous nos yeux désormais tu fileras...

CTÉSIPPE.

Soupire :
Nous pourrions t'infliger une contrainte pire !...

Antinoüs a fait signe à des joueuses de flûte et à des danseuses qui traversaient la cour, d'approcher.

ANTINOÜS.

Tandis qu'au vêtement funèbre du vieillard
Ta vigilance habile, ô Reine ! se consacre,

Elles évoqueront, par la grâce de l'art,
Les nymphes et leurs jeux dans les matins de nacre !...

Danses. Pénélope file, entourée des Prétendants. Sur les marches, à droite Euryclée, Eurynome et les servantes.

PISANDRE.

Servantes, emplissez les cratères !...

LÉODÈS.

Avoir
Le double puits de tes yeux pour miroir,
Quel rêve !...

PÉNÉLOPE.

Léodès, fais ce rêve en silence !...

ANTINOÜS.

Être le cœur élu vers qui ton cœur s'élance.
Quel rêve !...

PÉNÉLOPE.

Antinoüs, épargne ma douleur...

PISANDRE.

Humer le parfum de ta bouche en fleur.
Quel rêve !...

PÉNÉLOPE.

A mon travail comment rester fidèle
Quand la meute de vos désirs fous me harcèle ?

CTÉSIPPE.

Sentir mourir sa fièvre au marbre de tes flancs,
Quel rêve !...

PÉNÉLOPE.

Clésippe...

EURYMAQUE.

Entre tes bras blancs,
Dormir sur ton sein quand la nuit s'achève,
Quel rêve !...

PÉNÉLOPE.

Outragez-moi chacun de votre rêve !...

ANTINOÜS.

De t'outrager nous n'avions pas dessein !...

PÉNÉLOPE, cessant de filer.

Vous n'avez fait qu'éveiller dans mon sein
Le souvenir ardent des heures de délice
Où je brûlais d'amour entre les bras d'Ulysse !...
Elle s'est levée.
Ulysse ! Fier époux !
Lumière où ma beauté s'est tout épanouie !
Ulysse ! Guerrier doux !
Voix sans cesse écoutée et toujours inouïe !
Ulysse ! Tendre cœur !
Maître à qui j'ai donné les trésors de ma grâce !
Ulysse ! Pur vainqueur !
Pas dont tous les chemins voudraient porter la trace !

Ulysse ! Cher absent !
Musique qui prenait mes soucis sur ses ailes !
Ulysse ! Roi puissant !
Chêne à l'ombre duquel s'apaisaient les querelles !
Ulysse ! Chaque jour
Je sens en moi pour toi des tendresses nouvelles !
Ulysse ! Mon amour !...

ANTINOÜS.

Celui que ton désir appelle vainement
Peut-être, s'il n'est mort, rit-il en ce moment
Sur une autre couche,
En cueillant les baisers d'amour d'une autre bouche !...

PÉNÉLOPE.

Ah ! Cruel !... Que dis-tu ?... Non !... Ulysse !... Jamais !...
Parjure, il ne l'est pas, le héros que j'aimais.
Et que j'aime...

ANTINOÜS.

Et s'il l'était pourtant...

PÉNÉLOPE.

Je l'aimerais quand même !...

ANTINOÜS.

Même s'il oubliait jusqu'à ton souvenir ?...

PÉNÉLOPE.

Je l'aime tant qu'il finira par revenir !

Alors, d'une bouche encore invisible, un appel retentit dehors.

LA VOIX.

Holà ! Ho !...

PÉNÉLOPE.

Cette voix...

LA VOIX, plus près.

Holà !...

EURYCLÉE.

C'est un pauvre homme
Qui semble demander l'hospitalité...

MÉLANTHO.

Comme
Il est humble, et tout courbé
Sur son bâton !

EURYMAQUE.

Hébé
Ne l'a point protégé !...

PISANDRE.

C'est un voleur sans doute...

LÉODÈS.

Il a l'air épuisé par une longue route...

Alors, on aperçoit le mendiant qui n'est autre qu'Ulysse sous un déguisement.

ANTINOÜS.

Oser, sous ces haillons, entrer dans le palais...

PÉNÉLOPE.

Oh ! j'ai cru que c'était celui que j'appelais...

ANTINOÜS, rudement.

Que veux-tu, misérable ? As-tu quelque message ?

ULYSSE.

Je suis un pauvre de passage,
Et j'implore de vous, sans asile et sans biens,
La pâture qu'on donne aux chiens
Et le droit de dormir cette nuit sur la paille,
Avec les bêtes !...

ANTINOÜS.

Fuis !...

LÉODÈS.

Va-t'en !...

ULYSSE.

Que je m'en aille ?...

ANTINOÜS.

Oui, porte ailleurs ta plainte et tes haillons affreux...

ULYSSE, avec une résignation feinte.

On m'avait dit qu'Ulysse était plus généreux !...

Il fait quelques pas vers la sortie.

PÉNÉLOPE.

Étranger ! Ne pars pas ! Reste en cette demeure !
Ulysse en est absent depuis longtemps, hélas !...
Il t'aurait accordé la chambre la meilleure
S'il t'avait vu, si vieux, l'implorant, — et si las !...

ULYSSE.

Qui donc es-tu ?

PÉNÉLOPE.

Je suis sa femme, — Pénélope !...

ULYSSE.

Reine, je te salue et je te dis « Merci ! »

PÉNÉLOPE.

A ton aise, ô vieillard ! tu peux rester ici !...

EURYMAQUE.

Cependant...

PÉNÉLOPE.

Je suis Reine encore !...

EURYMAQUE.

Une enveloppe
Aussi vulgaire...

CTÉSIPPE.

Un œil aussi sournois...

LÉODÈS.

Sais-tu
Ce qu'un tel vagabond, que le mal seul attire,
Avec sa barbe de satyre,
Peut tenter contre la vertu!...

PÉNÉLOPE.

Les Dieux ouraniens prennent tous les visages...
Comme des étrangers, souvent, sur terre, ils vont...
On ne voit pas le feu qui brûle sous leur front...
Ils entrent sous le toit des mauvais et des sages...
Notre cœur est scruté par leurs regards profonds...
Et selon notre accueil les Dieux nous récompensent.
C'est pourquoi les prudents qui savent et qui pensent
Comme des Dieux puissants saluent les vagabonds!...

EURYMAQUE.

Les thrônes sont rangés. Les mets sont prêts: et l'or
Des coupes étincelle aux tables de portor.
Parmi le gibier des bois et des rives,
Le festin n'attend plus que la faim des convives.

ANTINOÜS.

Pénélope au banquet viendra-t-elle s'asseoir?

PÉNÉLOPE.

Pourquoi renouveler ton offre chaque soir?
Aujourd'hui, comme hier, ma douleur est fidèle.
Si vous m'aimiez vraiment vous vous tairiez près d'elle.

CTÉSIPPE.

Alors, nous te laissons, Pénélope!

LÉODÈS.

A demain!

ANTINOÜS.

Avec le vagabond distrais ta peine!

EURYMAQUE.

En vain,
L'on chercherait laideur plus laide!

PISANDRE.

C'est Thersite
Dans les traits de ce mendiant, — qui ressuscite!

ANTINOÜS.

Un baiser, Mélantho...

MÉLANTHO.

Seigneur...

ANTINOÜS.

Rien qu'un!...

MÉLANTHO.

Voici
Ma bouche...

ANTINOÜS.

Mélantho, tes yeux sont beaux...

MÉLANTHO.

Merci!...

PISANDRE.

Venez avec nous, ô belles servantes!...

EURYCLÉE.

Ne les écoutez pas!...

PISANDRE.

De voluptés savantes
Et de douces chansons vos sens se griseront!

EURYCLÉE.

Sans que rougisse votre front
Trahirez-vous ainsi vos devoirs?

ALKANDRE.

Euryclée,
Tais-toi!

EURYCLÉE.

Vous laissez donc la Reine désolée?...

LES SERVANTES.

Nous avons vingt ans!
Et l'amour brûle de ses fièvres
Le corail tremblant de nos lèvres,
Et nos seins battants!...

EURYCLÉE.

Zeus vous châtie un jour, servantes infidèles,
Dont l'impudeur nous voue à des hontes nouvelles!...

PÉNÉLOPE.

Pardonne, ô vieillard! pardonne à mon deuil
L'insolence de leur accueil!...
Euryclée!... Euryclée!... Approche-toi!...

A Ulysse.

... D'Ulysse
Euryclée, autrefois, vieillard, fut la nourrice!...

A Euryclée.

Tu laveras les pieds de notre hôte étranger...

EURYCLÉE, sur un signe de qui deux servantes et Eurynome sortent à droite.

Oui, Reine!...

PÉNÉLOPE.

Après, tu le feras manger !...

EURYCLÉE, qui considère Ulysse curieusement.

De tous les malheureux étrangers de passage
Aucun de ceux qui firent halte dans ces lieux
N'eut, comme toi, l'aspect de mon maître, — et les yeux !

PÉNÉLOPE.

Nourrice, que dis-tu ?

ULYSSE, se défendant.

Je n'ai pas son visage...

PÉNÉLOPE.

Ulysse est moins âgé...

ULYSSE.

Moi, je touche au tombeau...

PÉNÉLOPE.

Plus grand, plus robuste...

ULYSSE, vivement.

Et plus beau !...

PÉNÉLOPE, fixant Ulysse avec attention.

Et cependant... ta voix... me rappelle elle-même
Quelque chose...

ULYSSE, qui craint d'être découvert.

Pourtant...

PÉNÉLOPE, à mi-voix, pour elle-même.

Oui, d'une voix que j'aime!...

Eurynome revient, portant un bassin d'or, suivie des deux servantes portant dans des aiguières d'argent l'une l'eau chaude et l'autre l'eau froide.

EURYNOME.

Voici l'eau...

EURYCLÉE, à Eurynome.

Prépare le repas...

Pénélope, assise à droite, rêve... A gauche, Ulysse s'est assis sur un escabeau. Euryclée a placé devant lui le bassin dans lequel elle a versé d'abord l'eau chaude, puis l'eau froide. Les servantes et Eurynome se sont retirées.

EURYCLÉE.

Les cailloux
Ont abîmé tes pieds, pauvre homme...

Elle commence à lui laver les pieds et les jambes.

PÉNÉLOPE, rêvant.

Cher époux,
Peut-être, en cet instant, misérable et sans gîte,
Tu marches, sans savoir le tourment qui m'agite,
Et, ce soir, dans la pluie, et le vent, et le froid,
Peut-être n'auras-tu que l'orage pour toit!...

EURYCLÉE, qui essuyait les genoux d'Ulysse.

Je ne me trompe pas... Non... Cette cicatrice...
Je l'ai vue autrefois assez souvent...

ULYSSE, vivement.

Nourrice,
Plus bas!...

EURYCLÉE, que la joie suffoque.

C'était donc toi!...

ULYSSE.

Plus bas! Un mot de plus,
Et je t'étrangle, et rends tes appels superflus!...

EURYCLÉE.

Tu n'es donc pas tombé devant les murs de Troie!...

ULYSSE.

Tu vois bien que je suis vivant!

EURYCLÉE.

Oh! quelle joie!
J'étouffe!... En te voyant, je pleure malgré moi!...

ULYSSE.

Il faut dérober ton émoi
Si tu veux que mon bras punisse enfin l'engeance
Des Prétendants!...

EURYCLÉE.

Je me tairai, pour ta vengeance!

PÉNÉLOPE, se tournant vers Ulysse et Euryclée.

Quel discours entre vous pouvez-vous échanger?...

ULYSSE.

Je lui disais que j'ai bien faim...

EURYCLÉE, faisant passer Ulysse devant elle.

Viens, étranger..

PÉNÉLOPE, seule.

Je suis seule...

Elle s'en assure, fouille du regard tous les coins, soulève les tentures... Ensuite, elle prend le linceul de Laërte.

O travail que mon amour renie,
Suaire, tu me prends bien du temps, en effet...
Ainsi, des Prétendants raillant la tyrannie,
Je défais chaque soir ce que le jour j'ai fait...

Elle commence à tirer les fils du linceul...

Mon âme n'a point fait le serment de ma bouche...
Faillir à ce serment n'a rien qui m'effarouche...

Elle continue.

Prétendants, je me ris de vous!
S'ils connaissaient ma ruse, ils en deviendraient fous!

Même jeu, toujours.

Leur fureur jalouse
Peut me suivre jusqu'au trépas...

Les Prétendants entrent au fond sur la pointe des pieds. Pénélope ne les aperçoit pas.

LÉODÈS, à voix basse.

La Reine...

PISANDRE.

Cachons-nous!...

EURYMAQUE.

Observons en silence...

CTÉSIPPE.

A quoi travaille-t-elle?

ANTINOÜS, s'apercevant du travail de la reine.

Oh! c'est trop d'insolence!...

PÉNÉLOPE, qui suit sa pensée, se croyant toujours seule.

Ils n'arracheront pas
Le souvenir d'Ulysse au cœur de son épouse!...
O linceul, tu me prends bien du temps, en effet...
Chaque soir, je défais ce que le jour j'ai fait!...
Tâchons que ma ruse
Longtemps les abuse!
Si je suis habile à joindre les fils
Pour les défaire encor mes doigts sont plus subtils!...

Les Prétendants, impuissants à contenir davantage leur fureur, s'élancent vers Pénélope.

PÉNÉLOPE.

Zeus inclément! Ah! je suis découverte!...

LÉODÈS.

Nous comprenons pourquoi le linceul de Laërte
S'achevait si lentement!...

CTÉSIPPE.

T'es-tu moquée assez de notre aveuglement!

ANTINOÜS.

Dès demain, ô veuve d'Ulysse!
Que le prêtre de Zeus à l'un de nous t'unisse!...

LÉODÈS.

Il te reste la nuit pour décider ton choix!

ANTINOÜS.

Depuis assez longtemps, sans doute, tu nous vois
Pour nous bien connaître:
Et ton choix dans ton cœur est déjà fait peut-être!...

PÉNÉLOPE, éclatant, farouche.

Tous, je vous hais!...

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Ta haine
Est vaine!

ANTINOÜS.

Tu n'auras pas de nous d'autres délais!...

Ils sortent en riant brusquement. Depuis quelque temps Euryclée et Ulysse, revenus, observaient la scène.

PÉNÉLOPE.

Je me plaignais du sort! Quelle démence!
C'est demain seulement que mon malheur commence!...
Pleurant dans les bras d'Euryclée.
Hélas! Hélas! l'espoir me fuit!...

ULYSSE, *s'approchant, et doucement.*

Ulysse reviendra peut-être cette nuit...

EURYCLÉE.

Le vieillard a raison, Pénélope. Peut-être
Cette nuit rentrera le maître...

PÉNÉLOPE, *désespérée.*

Pourquoi n'est-il pas revenu?

ULYSSE.

Ce qui doit arriver des dieux seuls est connu
A leur gré notre vie est lugubre ou prospère...

PÉNÉLOPE.

Hélas!...

EURYCLÉE.

J'espère encore!

ULYSSE.

Espère

PÉNÉLOPE, se redressant enfin.

J'espère!...
Viens, Euryclée... Ainsi que chaque soir
Montons jusqu'au sommet de la colline
D'où l'on peut voir briller toute la mer divine,
Et le sort pitoyable enfin nous fera voir
Peut-être
Et reconnaître —
Jamais mon cœur n'eut un désir plus cher! —
La nef d'Ulysse sur la mer!...

ULYSSE.

Me permets-tu de t'accompagner, Reine?...

PÉNÉLOPE.

Quoi! pauvre homme, tu prends tant de part à ma peine?
Le repos conviendrait à tes membres las...

ULYSSE.

Non!
Je me sens plus dispos... ton accueil fut si bon...

Pénélope entre dans sa chambre suivie d'Euryclée. Ulysse reste seul. Il se redresse, va au trône de Pénélope, baise les franges du drap qui le recouvre, et le linceul abandonné, et des yeux et des mains salue tous les objets.

ULYSSE, seul.

Épouse chérie! Épouse chérie!
Ton âme de ses maux sera bientôt guérie!
Car ton époux est enfin de retour,
Et son amour égale ton amour!

Épouse meurtrie,
Tant chérie!...

Pénélope et Euryclée reviennent. Elles ont un manteau sur leurs épaules. Euryclée tend un manteau à Ulysse qui a repris son attitude humble et courbée.

PÉNÉLOPE.

Prends ce manteau, vieillard. L'ombre des nuits
Est fraîche...

ULYSSE.

Merci!...

EURYCLÉE, sortant avec Pénélope.

Tu viens?...

ULYSSE, envoyant un baiser des doigts à Pénélope.

Je vous suis...

RIDEAU.

ACTE DEUXIÈME

Le sommet d'une colline qui domine la mer. Une colonne de marbre qu'entoure un banc circulaire érige sa blancheur dans le soir qui descend lentement. Des roses en guirlandes couronnent la colonne. A gauche, l'entrée des bergeries. Un calme clair de lune baigne le paysage tout entier.

EUMÉE.

Sur l'épaule des monts où le troupeau bêlait
Le crépuscule agrafe un manteau violet...
Le vent qui passe est plein d'extases pacifiques,
Et fait chanter les pins mélancoliques.
La lune au-dessus des flots émergeant
Luit comme un plat d'argent.
Ses rayons mêlés aux rumeurs marines
Guident vers l'enclos les troupeaux
Que la musique des pipeaux
Et le tintement des clarines
Accompagnent dans l'air léger...

Les bergers, rentrant aux bergeries, saluent. Eumée en passant.

UN BERGER.

La Reine vient... avec un vieillard étranger...

UN AUTRE BERGER.

Bonne veille!

4.

EUMÉE.

A toi, pâtre, bonne veille
Aussi !

UN AUTRE BERGER.

Qu'un songe heureux berce ta nuit !

EUMÉE.

Qu'un même songe t'émerveille
Jusqu'à l'heure où l'aube luit !...

Pénélope est entrée suivie d'Euryclée et de quelques femmes. Ulysse les accompagne.

PÉNÉLOPE.

Voici le point de la colline
Où je viens quand la nuit incline
Sur la fatigue des humains
L'ombre indulgente de ses mains...
C'est sur ce banc, près de cette colonne
Qu'au souvenir des temps heureux je m'abandonne...
Souvent ici, le soir venu,
Ulysse a rêvé contre mon sein nu,
En regardant s'évanouir sous les étoiles
La blancheur des dernières voiles
Là-bas, parmi les îlots
Battus des flots...
O douces, ô lointaines choses...

Elle commence à suspendre autour de la colonne les roses qu'elle a cueillies.

En venant chaque soir, tout le long des chemins,
Je cueille de mes mains,
D'entre les plus fraîches écloses,
Les plus éblouissantes roses...

Je les suspends ici, j'en ceins le marbre blanc,
J'en recouvre le banc :
Car si sa nef, soudain, arrivait sur la côte
C'est vers cette colonne haute
Qu'Ulysse d'abord lèverait les yeux...
Ces roses lui diraient mon amour anxieux...
Et son cœur connaîtrait sur l'heure à cette vue
Que Pénélope attend, fidèle, sa venue...

EUMÉE.

Les dieux finiront bien par exaucer tes vœux,
O Reine bien-aimée,
Et ce jour-là, je veux, de ces mains-là, je veux
Aider Ulysse à résoudre en fumée
La splendeur des maudits qui convoitaient ses biens.

PÉNÉLOPE.

Puisse demain luire ce jour, Eumée!...

EUMÉE.

J'ai gardé les bœufs et les chiens
Et tous les troupeaux de mon maître...
Quand les Dieux le feront paraître,
Il verra que je me souviens
Encore de l'avoir vu naître...
J'ai gardé les bœufs et les chiens...

Veillant le jour, veillant la nuit,
Et craignant dans ma vigilance
Le loup rapace qui s'élance...
Mon œil est une lampe et luit,
Et j'ai mon bâton comme lance,
Veillant le jour, veillant la nuit...

Si je mourais sans le revoir
Le bon roi que ton cœur espère
Et dont le père aimait mon père.
Bonne reine, fais-lui savoir
Que j'ai gardé son bien prospère...
Si je mourais sans le revoir!

PÉNÉLOPE, se tournant vers Ulysse.

Tu le vois, ô vieillard! du héros que renie
Des prétendants l'insolence infinie,
Seuls, ces humbles bergers ont conservé l'amour...
Ils attendent encore, avec moi, son retour...

Et tout à coup plaintive et désespérée, après avoir scruté ardemment l'horizon.

...Et nulle voile à l'horizon ne bouge...

ULYSSE, dérobant son émotion.

Au-dessus du palais comme le ciel est rouge...

Les suivantes de Pénélope et les bergers se sont retirés un peu à l'écart autour d'un feu de bois et de feuilles sèches.

PÉNÉLOPE.

O mon hôte! à présent, puis-je t'interroger?

ULYSSE.

Tu le peux!

PÉNÉLOPE.

D'où viens-tu? Fuis-tu quelque danger?
Quelle nef t'a conduit dans Ithaque? Et quel homme
T'a dit le nom dont mon époux se nomme?...

ULYSSE.

O femme! aucune femme ici-bas ne te vaut!
Ta gloire irréprochable et ton cœur sans défaut
Charment le ciel, j'en suis convaincu, mais par grâce,
Ne m'interroge pas ce soir
Sur ma patrie et sur ma race!
Tu m'emplirais l'âme de désespoir
En me faisant souvenir de ma peine;
Et tu pourrais toi-même, ô noble reine!
T'irriter des sanglots d'un pauvre infortuné
Qui tous les jours se plaint aux Destins d'être né!

PÉNÉLOPE.

Vieillard, je t'en prie,
Dis-moi ta race et ta patrie,
Si nul mauvais dessein ne t'a conduit vers moi
En disant ton nom calme mon émoi :
Car tant de ruse m'environne
Que je ne dois d'abord me fier à personne!...
Malgré mon désir si tu ne parlais,
Je te croirais peut-être un traître en mon palais...

ULYSSE.

Je te répondrai donc, ô femme vénérable!
Tu connaîtras jusqu'où mon sort est misérable,
Et je dirai comment et par quelle raison
Ulysse reposa jadis en ma maison...
Tu connais la Crète, cette île
Belle et fertile
Où régnait Deucalion?...
Poussé par la tempête,

Comme il allait vers Ilion,
Ulysse s'arrêta dans un port de la Crète :
Deucalion, mon père, étant mort, j'étais Roi !...
Et pendant douze jours et douze nuits, chez moi,
Jusqu'à ce que la mer redevînt plus paisible
J'abritai ton époux...

PÉNÉLOPE.

O ciel ! Est-ce possible ?...

ULYSSE.

Oui, le vil mendiant qui t'implore aujourd'hui
A reçu ton époux, Pénélope, chez lui !...
Et maintenant, sur les chemins, il erre
Sans un ami dans sa misère !...

PÉNÉLOPE.

Vieillard, tu ne mens pas, au moins,
Ulysse a bien reçu tes soins ?...
A quoi te servirait, par un mensonge infâme,
De troubler une pauvre femme ?...

ULYSSE.

A rien...

PÉNÉLOPE.

Te souvient-il encor
Des vêtements qui le couvraient ?...

ULYSSE.

Sois rassurée !
Un double manteau de laine pourprée
Qu'attachait une agrafe d'or
Enveloppait le héros intrépide !

PÉNÉLOPE.

C'est vrai !...

ULYSSE.

Fine et splendide
Il avait sur le corps une tunique aussi,
Étincelante comme un soleil !...

PÉNÉLOPE.

Ah ! merci !
Noble étranger, merci ! Tu dis vrai... j'en suis sûre !...
Ulysse mon époux s'est arrêté chez toi...
Mais tu pleures... pourquoi ?... pourquoi ?...

ULYSSE.

Toutes tes questions ont rouvert ma blessure !
Je pleure en évoquant, devant mon deuil présent,
Mon ancienne splendeur évanouie au vent !...

PÉNÉLOPE.

Que mon palais, vieillard dont la douleur me nâvre.
A la tempête de tes jours serve de hâvre !
Tu peux y demeurer jusqu'à ton jour dernier...

ULYSSE.

J'attendrai le retour de ton époux guerrier
Si ta bonté le veut...

PÉNÉLOPE.

Et ma reconnaissance

ULYSSE.

Mais que diront de ma présence
Tous ces jeunes seigneurs dont l'outrageant mépris...

PÉNÉLOPE.

Comme un vol de corbeaux autour d'une colombe,
Ils sont autour de moi, m'insultant de leurs cris !

Le rassurant.

C'est sur moi que leur fureur tombe !...
Ah ! Si jamais revient mon époux au bras prompt,
Ah ! Que la mort les frappe tous au front !...
C'est mon vœu !...

ULYSSE.

Que les Dieux l'exaucent !...

PÉNÉLOPE.

Mais je pleure.
Et peut-être qu'Ulysse oubliant sa demeure
Et son épouse, au sein des triomphes guerriers,
Rit dans l'allégresse, et s'enivre
Aux périls des combats que sa bravoure livre.

ULYSSE.

La victoire est sans goût, les lauriers sont amers
Quand on les cueille loin des yeux qui vous sont chers...

PÉNÉLOPE.

Ou peut-être aux genoux d'une fille étrangère,
Il trahit les serments qu'il m'adressa naguère...

ULYSSE.

Celui dont les yeux ont connu tes yeux
Pourrait-il loin d'eux se sentir joyeux?...

PÉNÉLOPE.

Il est d'autres yeux sous les cieux immenses...

ULYSSE.

Ton époux absent t'a gardé sa foi !
Plein d'amour il revient vers toi !

PÉNÉLOPE.

Ou, peut-être, assailli de furtives démences...

ULYSSE, *s'exaltant.*

Celui dont ta voix a grisé le cœur
Peut-il s'enivrer d'une autre liqueur?...

PÉNÉLOPE, *poursuivant l'atroce pensée.*

Il presse la douceur d'une autre lèvre offerte !...

ULYSSE.

Loin de toi sa pauvre raison
Est triste et gémit comme une maison
Déserte !
Celui dont l'ardeur effeuilla jadis,
En tremblant d'amour, tes pudeurs de lis
Pour toujours t'adore,
Et n'a qu'un désir dans l'exil affreux :
Te sentir pâmée en ses bras heureux,
Encore !...

PÉNÉLOPE, troublée.

Comme tu dis cela... Comme tu dis cela...

Le ciel s'est chargé de nuages. Le tonnerre roule au loin. Un éclair fend l'espace.

ULYSSE.

Au-dessus du palais l'éclair étincela...

EUMÉE.

Un orage s'apprête...

EURYCLÉE.

Il faut rentrer, princesse...

PÉNÉLOPE.

Mer cruelle, implacables flots
Qui voyez ma détresse,
Vous n'eûtes pas pitié de mes sanglots !
Vous n'avez pas conduit vers moi l'époux que j'aime
Pour la dernière fois vous me voyez moi-même !...

EURYCLÉE.

Que dis-tu ?...

PÉNÉLOPE.

Crois-tu que demain
Je mettrai ma main
Dans la main d'Eurymaque ou celle de Pisandre?
Je préfère aux enfers descendre...
Grâce au poison ou grâce au fer plus prompt
Je m'épargnerai le suprême affront...

EURYCLÉE.

Calme ta fureur et sois moins pressée
De mourir!
Ulysse peut-il pas à l'aube revenir?
Sais-tu quelle est des dieux la secrète pensée,
Le sais-tu?

PÉNÉLOPE.

S'il devait revenir, il serait revenu!...

ULYSSE.

Des princes vils que le trône d'Ulysse tente
Ne peux-tu pas tromper encor la lâche attente?...

PÉNÉLOPE.

Ils ont percé toutes mes ruses. Je n'ai plus
Que des cris, — pour eux superflus...

ULYSSE.

Ne m'as-tu pas, tantôt, toi, la nourrice
Montré le grand arc d'Ulysse
Aux murs suspendu?...

PÉNÉLOPE.

Nul depuis son départ ne l'a tendu.

ULYSSE.

Faut-il pas pour qu'on y parvienne
Une force au moins égale à la sienne?
Ne sois donc qu'à celui d'entre les Prétendants
Aux vœux imprudents
Qui pourra tendre l'arc terrible!...

PÉNÉLOPE.

Ils se disputeront cette gloire impossible!

ULYSSE.

Ainsi tu donneras encore à ton courroux
Le temps d'attendre un peu plus ton époux...

Le tonnerre gronde encore.

EURYCLÉE.

Zeus puissant gronde au ciel devenu blême...

PÉNÉLOPE.

Je suivrai ton conseil..

ULYSSE.

Il vient d'un cœur qui t'aime...

PÉNÉLOPE.

Oh! ta voix, à l'instant, me rappelle...

ULYSSE.

Qui?...

PÉNÉLOPE.

Non!...
Tu t'enorgueillirais si je disais son nom...

Elle sort suivie de ses femmes.

ULYSSE, *vivement, allant aux bergers.*

Eumée... Écoute-moi!... Sans feinte,
Réponds!... Est-il vrai que jamais
En ton fidèle cœur ne s'est éteinte
La foi que tu juras à ton roi?

EUMÉE.

Je l'aimais!
Je l'ai vu quand il vint au monde...
J'ai guidé ses premiers pas... Gronde
La foudre, et la mort m'emporte aujourd'hui
Si j'ai jamais chéri d'autre maître que lui!...

ULYSSE, *l'attirant à part, et se redressant.*

Eumée... Eumée...
Sous ce déguisement, vois, reconnais ton roi...

EUMÉE.

O Dieux cruels ayez pitié de mon émoi!...
N'ai-je devant les yeux qu'une vaine fumée
Qui va s'évanouir trop vite, hélas!....

ULYSSE.

Non! Non!...

EUMÉE.

Ulysse!...

ULYSSE.

C'est mon nom!...
Et tu pourras bientôt le crier!...

EUMÉE.

Quelle joie!
Ah! je pleure et je ris de te voir revenu!
Les mécréants seront ta proie!
Ils trembleront devant ton glaive nu!...
Holà, vous tous... venez... les pâtres...
Par tous les dieux du ciel, par le feu de vos âtres,
Par l'amour des parents qui sont chers à vos cœurs,
Reconnaissez le plus à plaindre des vainqueurs
De Troie!

LES BERGERS.

Est-ce possible!...

EUMÉE.

Qu'on me croie!...
Voici le Maître...

LES BERGERS.

Ulysse!...

EUMÉE.

Votre Roi!...

ULYSSE, farouchement joyeux.

Dès que l'aube luira sur la paille de l'aire,
Levez-vous, venez au palais,
Je compte sur vos bras pour aider ma colère!
La vengeance que je voulais
S'apprête!
Et des Prétendants odieux,
— Pourvu que vous gardiez ma présence secrète —
Je châtirai le crime, avec l'aide des Dieux!...

Les bergers s'inclinent. Eumée à genoux baise le manteau d'Ulysse... Ulysse sort.

RIDEAU.

ACTE TROISIÈME

La grande salle du palais d'Ulysse. Un trône sous un dais. Hautes colonnes à gauche et à droite.

Au fond, au milieu, portes de bronze à coulisses, auxquelles on accède par des marches.

Il fait jour déjà au lever du rideau, et jusqu'à la fin de l'acte la lumière ne cesse de grandir.

ULYSSE, seul.

Toute la nuit,
Comme une ombre,
Sans bruit,
J'ai rôdé dans le palais sombre...
J'ai fait tourner les lourdes portes sur leurs gonds.
J'ai reconnu toutes les salles,
Et j'ai choisi parmi mes armes colossales
Ce glaive sous lequel sont tombés les dragons
Dont le sang blême, au crépuscule
D'Erymanthe, étoila
Les bras justes d'Hercule...
Je le cache là!...

Il cache le glaive sous le trône où s'assoira tout à l'heure Pénélope.

EURYCLÉE, qui se tient contre une porte entr'ouverte, à mi-voix, comme si elle craignait d'être vue et entendue près d'Ulysse.

Morne et farouche.
Ton épouse n'a pas dormi.
Elle n'accuse plus son destin ennemi.
Elle est assise sur sa couche.
Et comme si le poids de ses malheurs
L'étouffait, nul soupir de son cœur ne s'élance.
Hélas! mais son silence
Est plus terrible que ses pleurs!...

ULYSSE.

Ne la quitte pas et dis-lui qu'elle use
Tantôt
De la bonne ruse
De l'arc!

EURYCLÉE.

Nul ne tendra l'arc sans défaut
D'Ulysse!...

ULYSSE.

Sauf Ulysse!...

EURYCLÉE.

Puisse, ô mon roi!
Ta divine malice
Nous sauver!...

ULYSSE.

Surtout tais-toi...
Que le mystère m'enveloppe
Une heure encor, peut-être moins...
Va... Je reconnaîtrai tes soins...
Et ce soir tu verras sourire Pénélope!...

Euryclée sort.

EUMÉE entre et se prosterne.

Salut, maître...

ULYSSE, le relevant brusquement.

Debout, berger... Soyons
Prudents... Tu trahirais ma présence inconnue
Si l'on te voyait devant mes haillons
Courber ta tête chenue!...

EUMÉE.

Les Prétendants, sans le savoir,
Ont servi nos desseins!... Hier au soir,
Tu venais de partir à peine
Avec la Reine
Quand les valets maudits
De ces bandits
Sont venus à la bergerie :
« Demain, nous ont-ils dit, la Reine se marie!...
Amenez donc dès le matin,
Pour les sacrifices
Aux Dieux, et pour le festin,
Treize moutons, vingt bœufs et cent génisses! »

Nous avons répondu :
« C'est compris ! L'ordre est entendu ! »
Et sans que personne,
Hors nous, ne soupçonne
Tes projets secrets,
Nous sommes là, nous, tes bergers, tous, prêts
A la bataille, prêts à tordre
Le cou des voleurs, — sur ton ordre !...
Nos chiens hardis sont avec nous.
Ils savent mordre !...
Et nous rions comme des fous.
Comme si cette noce infâme qui s'apprête
Était pour nous aussi
Une fête !...

ULYSSE.

Merci,
Mon bon Eumée !...
Ayez, sous vos manteaux,
La main à vos couteaux
Et quand ma colère enflammée
Secouera sur mon front redressé tout à coup
Mon glaive dans mes mains robustes,
Foncez sur les Princes injustes
Comme sur le loup ;
N'écoutez pas les prières du lâche,
Frappez sans pitié, frappez sans relâche,
Et nous vaincrons les larrons ennemis :
La déesse aux yeux clairs, Pallas, me l'a promis !...

EUMÉE, regardant au fond.

Ils viennent !

Eumée disparaît. On le reverra, au fond, dans quelques instants avec les bergers de plus en plus nombreux pendant la scène de l'arc. Entrée des Prétendants.

LÉODÈS.

Qu'il est doux de sentir sa jeunesse
Quand le jour est si clair!...

PISANDRE.

On dirait qu'invisible dans l'air
S'habille une déesse!...
Et le parfum qui flotte autour de nous
C'est le parfum de ses genoux,
Celui de ses cheveux qu'elle dénoue,
C'est le parfum de sa joue...

CTÉSIPPE.

Oui, c'est le parfum d'une chair
Divine, qui mêle aux rumeurs de l'air
Tant d'ivresse mélodieuse!...

EURYMAQUE, apercevant Ulysse qui les observe.

Verrons-nous longtemps ta face odieuse,
Chien boiteux?

ULYSSE, humble et sarcastique un peu.

Non, Prince! avant peu
Tu ne la verras plus!...

EURYMAQUE.

J'en accepte l'augure
Avec plaisir, car, je t'en dois l'aveu,
Je n'aime pas ta figure!...

ULYSSE, même jeu que précédemment.

Tu ne la verras plus bientôt!...

PISANDRE, à Antinoüs.

Pourquoi jeter partout ces regards mornes?

LÉODÈS.

Si quelque monstre a foncé de ses cornes
Sur ta gaîté, dis-le tout haut!...

ANTINOÜS.

Je suis inquiet, je l'avoue,
Et je mâche un souci plus âcre qu'une boue
Sanglante...

CTÉSIPPE.

Quel souci te harcèle?...

ANTINOÜS.

En passant
Tout à l'heure, sous le portique,
J'ai vu tourner un corbeau croassant
A ma gauche... Et j'ai peur du signe fatidique!...

LÉODÈS.

Sans doute, le présage est funèbre!

PISANDRE.

Un corbeau
Ne fait pas la brise moins parfumée
Ni le ciel moins beau...

LÉODÈS.

L'as-tu bien vu?...

CTÉSIPPE.

Peut-être était-ce une fumée?...

ANTINOÜS.

Je ne crois pas!...

PISANDRE.

Peut-être as-tu rêvé!...

CTÉSIPPE.

Souvent
Le funèbre présage
D'un meilleur est suivi!...

PISANDRE.

Le sage
Ne s'en occupe pas plus que du vent!...

LÉODÈS.

Ne pensons qu'au plaisir de vivre
Qui nous rassemble en ces lieux

Et louons simplement les dieux
De la clarté qui nous enivre!...

ANTINOÜS.

Vous avez raison... Je veux rire aussi...
Et chasser de moi le souci
Qui me gâte
Ma joie!...

Les servantes sont entrées.

CTÉSIPPE.

Allons! Esclaves! Qu'on se hâte!...

PISANDRE.

Dressez les tables du festin
Selon les rites antiques...

LÉODÈS.

Emplissez les cratères de vin...

ANTINOÜS.

Ornez de roses les portiques...

PISANDRE.

Jetez les tapis pourprés
Sur les trônes...

EURYMAQUE.

Qu'on amène
Les joueuses de flûte...

ANTINOÜS.

Après
Qu'on avertisse enfin la Reine!...

TOUS LES PRÉTENDANTS.

Nous l'attendons!...

Tous les ordres qu'ont jetés les Prétendants aux esclaves sont exécutés. Les joueuses de flûte sont venues. Elles jouent et dansent.

ULYSSE.

Oh! je n'aurai pas de pardons
Lorsque s'abattra ma colère!...

LÉODÈS.

As-tu fini de grogner!...

ULYSSE.

J'ai soif!...

LÉODÈS.

Bois!

CTÉSIPPE.

Enivrons-le!...

EURYMAQUE.

Nous rirons bien!

PISANDRE.

Puis, une fois
Ivre, nous l'enverrons au fond d'une galère.
Finir ses jours!...

ULYSSE, à qui une esclave a donné une coupe et qui a bu.

Le vin est bon...

ANTINOÜS, riant à part.

Il a déjà vidé sa coupe!

ULYSSE, qui fait semblant d'avoir été troublé par le vin.

Pour remercier votre aimable troupe
Je veux vous dire une chanson...

CTÉSIPPE.

C'est cela!...

PISANDRE.

Chante!

EURYMAQUE.

Non!...

ULYSSE.

Ma chanson est toute petite...

EURYMAQUE.

Alors, chante-là vite!...

ULYSSE.

Les loups croient le berger bien loin...
Ils dansent dans la bergerie
Et la brebis est dans un coin
Qui tremble et pleure et les supplie...

Bèe!... Bèe!... Bèe... fait la brebis...
Hou! Hou! Hou!... font les loups hardis...

PISANDRE.

Ta chanson te ressemble!...

CTÉSIPPE.

Elle est stupide!...

ULYSSE.

Permettez que je vide
Encore une coupe de vin.

Il boit de nouveau.

Là... je vais vous chanter la fin...

Les Prétendants rient. Ils le croient ivre.

Le berger en loup se déguise,
Il arrive au milieu des loups,
Les compte et les toise à sa guise,
Puis les assomme sous ses coups...

Bêe!... Bèe!... Bêe!... fait la brebis...
Hou! Hou! Hou! font les loups punis...

LÉODÈS.

Voici la Reine...

Pénélope entre. Euryclée et Eurynome sont près d'elle. Et les servantes se rapprochent du trône où elle va s'asseoir.

ANTINOÜS.

Elle est plus pâle dans ses voiles
Que la plus pâle des étoiles!...

EURYMAQUE.

Léodès, parle-lui...

LÉODÈS.

Je n'ose pas...

PISANDRE.

Jamais
Ses yeux n'ont eu cette tristesse...

ANTINOÜS.

Toi, Ctésippe,
Fais-la descendre des sommets
Où plane son rêve!...

CTÉSIPPE.

Dissipe,
O Reine! le chagrin qui pâlit ton beau front!...

EURYMAQUE.

Désigne ici l'époux qui séchera tes larmes...

PISANDRE.

Les autres alors s'en iront
Loin d'Ithaque et loin de tes charmes...

ANTINOÜS.

Ils ne t'oublieront pas, certes, à leur foyer!
Mais toi, que leur nombre épouvante,
Tu ne les verras plus broyer
Ton grain, commander ta servante,
Fouetter tes chiens, monter tes chars...
Ton choix sera le signal des départs,
Et seule désormais dans ta haute demeure
Avec l'époux nouveau que tu prendras,
Sans qu'un souci t'effleure,
Heureuse et calme tu vivras!...

PÉNÉLOPE.

Je ne connais de vous que de lâches paroles,
Je n'ai vu s'arrêter vos espérances folles
Qu'à de misérables travaux :
Dans mon mépris vous êtes tous égaux!...

EURYMAQUE.

Ce que t'inspire une Furie
Nous amuse!...

PISANDRE.

En vain, ta bouche injurie :
C'est ta bouche encore et nous l'adorons !...

LÉODÈS.

Tes yeux sont-ils moins beaux, tes bras sont-ils moins ronds
Et moins blancs, quand l'injure glisse
De tes lèvres jusqu'à nous !

EURYMAQUE.

Allons! choisis ton époux !

PÉNÉLOPE.

Celui de vous qui tendra l'arc d'Ulysse
Ici
Et lancera la flèche prompte
A travers douze anneaux des haches que voici
Pourra rester dans ce palais...

EURYMAQUE.

Je compte
Y parvenir !...

LÉODÈS.

Es-tu devenu fou !...

CTÉSIPPE.

Tu n'as pas regardé l'arc immense !...

LÉODÈS.

On se romprait le cou
Avant que de le tendre!

EURYMAQUE.

Qui commence?...

PÉNÉLOPE, brusquement saisie d'une émotion intense, d'une voix lointaine et augurale.

Ah! Malheureux! Malheureux!...

ANTINOÜS.

Pourquoi trembles-tu de la sorte?...

PÉNÉLOPE.

Un orage affreux
Vous emporte!
Chacun de vous vainement crie et fuit...
Je vois vos genoux, vos visages
Enveloppés de nuit...
J'entends des clameurs plus sauvages
Que celles des bêtes des bois...
La Mort est ici... Je vois
Ces colonnes et ces murailles
Couvertes de sang et d'entrailles
Fumantes...

CTÉSIPPE.

Que dit-elle?

PÉNÉLOPE.

Hélas! pauvres fous!...
La fureur mortelle
D'un dieu, tombe sur vous!...

PISANDRE.

Tu feins d'avoir des visions funèbres
Pour nous troubler...

LÉODÈS.

Des augures célèbres
M'ont dit que je vivrais cent ans : je ne crains rien!...

PÉNÉLOPE.

Ulysse reverra son bien :
Il approche en silence...

EURYMAQUE.

Tu perds l'esprit?...

PÉNÉLOPE.

Je le vois qui s'élance...
Croyez-moi, Pénélope dit vrai!...
Il revient, le guerrier!

ANTINOÜS.

D'où revient-il?...

CTÉSIPPE.

J'irai
Moi-même à sa rencontre!...

PÉNÉLOPE.

Il est tout près!...

EURYMAQUE.

Qu'il se montre!...

CTÉSIPPE.

Je ne vois rien que les cyprès
De la route...

PISANDRE.

Et sur la mer proche
Pas une nef au delà de la roche...

EURYMAQUE.

Dans l'ordre qui suit en versant le vin
Préparons-nous!...

ANTINOÜS.

Notre effort sera vain.
Personne ici n'a la force terrible
Qu'avait Ulysse!...

CTÉSIPPE.

Cette épreuve est impossible...

PÉNÉLOPE.

Ulysse en se jouant tendait cet arc...

EURYMAQUE.

Je vais
Le tendre!...

Il saisit l'arc.

Il est épais
Et lourd...

PISANDRE.

Apprêtez les haches...

Les esclaves rangent les douze haches dont la file se perd dans la coulisse.

EURYMAQUE, *tirant la corde à soi.*

J'y parviendrai...

Il s'exténue en vain.

Je veux le tendre...

CTÉSIPPE.

Tu t'arraches
La main...

LÉODÈS.

Tu saignes.

EURYMAQUE.

J'ai failli
Le tendre...

Il essaie encore. Puis rejetant l'arc avec colère.

J'y renonce!...

ANTINOÜS.

Ah! la ruse est habile!...

CTÉSIPPE.

Est-ce vraiment si difficile!...

Il prend l'arc.

Je l'eusse fait jadis...

Il essaie en vain de le tendre.

Ai-je donc tant vieilli!..

Après un nouvel effort vain.

Je ne peux pas!...

LÉODÈS.

A toi, Pisandre!...

PISANDRE, essaie en vain de tendre l'arc.

L'arc maudit!...

EURYMAQUE.

Tu te places mal!...

ULYSSE.

Ulysse avait sans doute un secret pour le tendre!

LÉODÈS.

Tu nous railles, sot animal!...

PISANDRE.

Essaye à ton tour, Léodès !...

EURYMAQUE, *aux bergers qui se sont avancés.*

Arrière,
Vous...

CTÉSIPPE.

Rejoignez vos troupeaux !

ULYSSE.

Autrefois,
On vantait ma force guerrière,
Et je crois
Qu'à votre âge
Mes bras étaient plus forts que les vôtres !...

CTÉSIPPE.

Les dieux
Aient pitié de ce vieux !...

EURYMAQUE.

Il se moque de nous !...

ULYSSE.

Non pas !...

EURYMAQUE.

Tu serais sage
En te taisant !...

ULYSSE.

Épargnez un vieillard
Qui regrette sa force éteinte !...

LÉODÈS, qui a vainement tenté de tendre l'arc.

J'ai sur les yeux comme un brouillard
Qui m'empêche de voir le but...

ANTINOÜS.

Il plane un air mauvais dans cette enceinte
Depuis le funèbre salut
De la Reine !...

CTÉSIPPE.

On étouffe !...

PISANDRE.

A boire !

Les esclaves versent à boire aux Prétendants,

ULYSSE.

Si vous le permettiez, ô princes, à mon tour
J'essaierais de lancer la flèche dans la cour...
Mes yeux n'ont plus vingt ans et mon bras tremble,
Cependant, il me semble
Que je tendrais l'arc...

LÉODÈS.

Insolent !

ANTINOÜS.

Laissez-le...

CTÉSIPPE.

Nous allons rire !...

PISANDRE.

Il est grave et lent.
Comme s'il avait quelque espoir !...

LÉODÈS.

Il hésite...

ULYSSE, maniant l'arc avec une grande émotion.

C'est une belle arme...

EURYMAQUE.

Thersite
Était moins bouffon que ce vieux !...

PISANDRE, EURYCLÉE, ensemble.

Il a
Tendu l'arc !...

CTÉSIPPE.

Regarde...

Tous les Prétendants sont debout effarés.

ULYSSE, très simplement, lâchant la flèche.

Voilà...

PISANDRE.

La flèche a traversé les anneaux...

ANTINOÜS.

Impossible!...

EURYMAQUE.

Il retend l'arc!...

ULYSSE, visant Eurymaque.

Et cette fois, c'est toi ma cible!...

Eurimaque atteint est tombé. Pénélope s'est dressée. Effroi des Prétendants.

PÉNÉLOPE.

Ulysse!...

PRÉTENDANTS, BERGERS, ensemble.

Ulysse!...

SERVANTES, EURYCLÉE, ensemble.

Ulysse!...

ULYSSE, qui s'est redressé, terrible, et à qui Euryclée a passé le glaive qu'il avait caché sous le trône de Pénélope.

A moi, bergers!...

Les bergers sont entrés tout à fait avec Eumée.

PÉNÉLOPE.

Il est revenu.

EURYMAQUE.

Je meurs!...

ULYSSE.

Égorgez
Tous ces étrangers!...

Les Prétendants et leurs serviteurs fuient devant les Bergers.

PISANDRE, que frappe Ulysse.

Grâce!...

ULYSSE.

As-tu fait grâce à ma reine
D'une seule peine?...

SERVANTES, PÉNÉLOPE, EURYCLÉE, ensemble.

Ulysse est de retour!...

EUMÉE.

Fermez les portes de la cour...

EURYCLÉE, fermant les grandes portes de bronze derrière lesquelles on entend le massacre.

Frappe, mon maître, frappe,
Que pas un n'échappe!...

PÉNÉLOPE.

C'est lui! C'est enfin lui!

EURYCLÉE.

Je t'avais dit qu'il viendrait aujourd'hui!

LES PRÉTENDANTS et LES BERGERS, dans la coulisse.

Ulysse!...

PÉNÉLOPE.

Écoute la clameur désespérée
Des Prétendants!...

LES PRÉTENDANTS, dans la coulisse, criant.

Grâce!...

EURYCLÉE.

Tu les entends!...
Tous vont périr sous sa force sacrée!...

PÉNÉLOPE.

S'ils le tuaient pourtant...
Je veux le secourir... une arme... que je vole
A ses côtés, et que je meure au même instant
S'il meurt!...

EURYCLÉE.

Crainte folle!...
Les bergers sont à ses côtés...

LES SERVANTES.

Les cris
Se sont tus...

PÉNÉLOPE.

Que fait-il?... S'il était mort!...

EURYCLÉE.

Tu ris?...

Elle a couru aux portes qui s'ouvrent. Ulysse sanglant paraît.

ULYSSE[1].

Justice
Est faite!...

PÉNÉLOPE.

Ulysse!...

ULYSSE.

Pénélope!

PÉNÉLOPE.

Je te revois...

ULYSSE.

J'entends ta voix...

PÉNÉLOPE.

Ce sont tes mains que je touche...

ULYSSE.

C'est ta bouche
Qui me parle...

PÉNÉLOPE.

Je t'attendais...

ULYSSE.

Je t'aimais
A travers toutes mes misères,
Et l'espoir
De te revoir
Seul me gardait parmi mes tristesses amères...

PÉNÉLOPE.

Pour toi seul, j'ai vécu...

ULYSSE.

Pour toi seule, j'ai vaincu...

PÉNÉLOPE.

Ulysse!

ULYSSE.

Pénélope!

PÉNÉLOPE.

O ma vie! O ma joie!...

ULYSSE.

Contre mon cœur tu dormiras ce soir,
Comme autrefois!...

PÉNÉLOPE.

Ta parole m'enivre!...

ULYSSE.

Nous allons vivre...

PÉNÉLOPE.

Vivre!...

ULYSSE et PÉNÉLOPE.

Vivre!...

EURYCLÉE.

Le peuple d'Ithaque veut voir
Le vainqueur de Troie!

ULYSSE.

Allons vers lui!... Venez aussi, bergers...
Avec vous j'ai puni les voleurs étrangers
Que les bûchers vont réduire en fumée!...

On entend le peuple d'Ithaque.

LE PEUPLE D'ITHAQUE, *à la cantonade.*

Ulysse est de retour!...

EUMÉE.

O mon maître! O ma Reine aimée!...

PÉNÉLOPE.

Relève-toi, mon vieil Eumée...

EUMÉE.

Suis-je éveillé, vraiment?... Est-ce le jour?...

ULYSSE.

Oui, c'est Ulysse et Pénélope ensemble
Que tu vois!...

EUMÉE.

Gloire à Zeus alors qui les rassemble!...

ULYSSE et PÉNÉLOPE.

Gloire à Zeus!...

TOUS et TOUTES, répètent.

Gloire à Zeus!...

Ici le peuple d'Ithaque dont la rumeur grossit toujours répète à la cantonade, mais très près.

LE PEUPLE D'ITHAQUE.

Ulysse est de retour!

FIN.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 21840-11-12.



En vente AU MÉNESTREL, 2 *bis*, rue Vivien
HEUGEL ET Cie, Éditeurs-Propriétaires pour tous

PÉNÉLOPE

POÈME LYRIQUE EN TROIS ACTE

DE

RENÉ FAUCHOIS

MUSIQUE DE

GABRIEL FAURÉ

Partition chant et piano . . . . **Prix net :**

S'adresser également à MM. HEUGEL et Cie pour la grande partition et l
d'orchestre, les parties de chœurs,
la mise en scène, les dessins des costumes et décors, etc., et

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE 20, PARIS. — 21842-11-12. — (Encre Lori.